

L'ENGAGEMENT DU FORUM NYÉLÉNI EN FAVEUR DE LA JUSTICE LINGUISTIQUE

*Parler nos langues est un combat,
une façon de lutter, d'exister
et de créer collectivement un monde différent*

Le IIIe Forum mondial Nyéléni est un espace de rencontre et d'articulation des mouvements qui luttent pour la **Souveraineté Alimentaire** dans une perspective féministe, anti-impérialiste, anticapitaliste, antiraciste, antipatriarcale, antifasciste et anticoloniale.

Dans le cadre de cette rencontre multilingue et multiculturelle, à laquelle participent plus de cinq cents personnes, il est toujours très difficile de faire en sorte que toutes les voix soient entendues. L'interprétation simultanée est une condition nécessaire à la participation de tous et toutes, et elle est indispensable en tant qu'**outil d'émancipation et d'autonomisation** pour les bases militantes.

Dans ce processus, nous considérons la justice linguistique comme une dimension essentielle de nos luttes, qui va bien au-delà de la simple traduction. Défendre le droit de parler, de penser et de s'organiser dans notre langue est fondamental pour garantir une participation réelle, plurielle et transformatrice. Sans cela, aucune construction collective ni transformation n'est possible.

Nous prenons le parti d'une **Justice Linguistique inscrite dans une perspective intersectionnelle et décoloniale**, qui reconnaît et combatte les inégalités de pouvoir, historiques et actuelles, liées à la langue, et qui garantisse la pleine participation de tous les mouvements, peuples et communautés.

La **Justice Linguistique intersectionnelle** reconnaît que les barrières de communication n'affectent pas tout le monde de la même manière. Les oppressions s'entrecroisent : le genre, la classe sociale, la race, l'ethnie, la nationalité, le handicap, l'orientation sexuelle ou le statut migratoire s'additionnent et se multiplient, rendant encore plus invisibles ceux d'entre nous qui se trouvent en marge. L'accès linguistique ne doit donc pas être considérée comme un « service » supplémentaire, mais comme un axe transversal d'un processus pluriel et inclusif.

La **Justice Linguistique décoloniale** implique de remettre en question et de transformer les hiérarchies imposées par des siècles de colonialisme - et de néocolonialisme - qui continuent à se reproduire dans nos pratiques, même dans les espaces qui luttent pour une transformation systémique. La centralité de langues telles que l'anglais exclut ceux qui n'ont pas eu accès à leur apprentissage pour des raisons structurelles : les femmes, les personnes racialisées, les communautés rurales, les migrants, les classes populaires, les peuples autochtones et, en général, toutes celles et ceux qui apportent des connaissances et des expériences fondamentales pour une transformation systémique. En d'autres

termes, celles et ceux qui ne peuvent s'exprimer dans *la langue appropriée* seront exclus, tout comme leur vision du monde, leurs connaissances et leur parole.

DÉFIT HUMAIN, LOGISTIQUE ET TECHNIQUE

Dans le cadre de la lutte mondiale pour la souveraineté alimentaire, le Forum Nyéléni proposera une interprétation simultanée en 18 langues : espagnol, anglais, français, arabe, portugais, russe, tamoul, cingalais, hindi, malayalam, coréen, turc, mongol, thaï, bahasa, kannada, bangla et népalais. Pour garantir cette inclusion, une équipe de 73 interprètes bénévoles sera présente, et jusqu'à huit salles seront équipées d'un système d'interprétation pour les réunions parallèles.

Notre engagement est en faveur d'une **diversité réelle et vivante**, et non symbolique. Cela nécessite non seulement d'offrir une interprétation multilingue, mais aussi de construire des outils collectifs qui reconnaissent les savoirs divers et pluriels, en les opposant aux savoirs hégémoniques. Nous considérons la langue comme un outil de pouvoir: celui qui définit les mots définit également les cadres d'action. C'est pourquoi nous défendons le droit de chaque communauté à penser, à s'organiser et à s'exprimer dans sa propre langue.

Compte tenu de l'idéal que nous défendons, nous sommes également réalistes quant à la possibilité pour tous les participants de s'exprimer dans leur langue. Cela est pour l'instant impossible, car nous nous heurtons à des limites humaines, matérielles et technologiques. Dans cette recherche de solutions, les langues coloniales jouent un rôle important, car après des siècles de colonialisme, elles sont également la langue maternelle et la deuxième langue de beaucoup d'entre nous, et celles que nous utilisons pour communiquer. Le IIIe Forum mondial de Nyéléni se tient au Sri Lanka, dans la région Asie-Pacifique, et l'anglais en est la langue pivot. Cela signifie qu'il sert de pont et nous aide à rendre possible l'inclusion de nombreuses autres langues dans cet espace.

LA CONTRIBUTION DE COATI

COATI est le **C**ollectif pour l'**A**utogestion des **T**echnologies de l'**I**nterprétation basé à Barcelone. Il propose des solutions techniques pour l'interprétation et travaille à la construction et à l'entretien des outils nécessaires pour cela, basés sur la culture du DIY (*do it yourself*) et l'open source, destinés à ceux qui s'organisent depuis la base.

Cette démarche est née du militantisme et non du marché. Il s'agit d'un collectif politiquement engagé qui, depuis des années, collabore avec des mouvements et des organisations sociales du monde entier.

Lors de ce IIIe Forum mondial, COATI assume deux tâches pour matérialiser la justice linguistique :

- **Coordination des équipes d'interprétation** pendant la phase préparatoire, pendant le forum et pendant la phase de synthèse. Les Coatis collaborent à l'évaluation des besoins linguistiques du forum, coordonnent l'interprétation et déterminent les contextes d'action de chaque rencontre. Tout cela sur la base des critères de sélection du groupe de travail sur l'interprétation : combinaisons linguistiques (cabines bi-actives), représentation des six régions de Nyéléni, et inclusion d'interprètes provenant des réseaux propres aux organisations.
- Installation et opération du système technique pour l'interprétation simultanée. L'équipe installe les cabines, les consoles, le système de sonorisation et les récepteurs dans chacune des salles où l'interprétation est nécessaire. Elle assure également le fonctionnement du système tout au long du processus afin de garantir une interaction efficace entre les participants.

Cependant, les technicien.ne.s de Coati – les Coatis – ne sont pas de simples prestataires de services, mais accompagnent le processus politique depuis la justice linguistique, en collaborant à la construction d'un espace où parler différentes langues n'est pas une limitation, mais une richesse. Ielles ne sont pas non plus là pour « traduire » le processus Nyéléni, mais pour en faire partie, tisser des réseaux, construire une communauté, mettre la technique et leur humanité au service de la lutte.

Les **interprètes** accompagnent de manière volontaire, avec un engagement politique et solidaire profond. Ielles donnent de leur temps, font un travail hautement spécialisé, qui exige de la concentration, de la préparation et des conditions adéquates. Ce travail a des limites physiques et mentales : on ne peut pas interpréter pendant des heures sans pause. Le temps recommandé en cabine – également approuvé par le groupe de travail sur l'interprétation – est de 6 heures par jour maximum. Et, détail non négligeable, ielles doivent bien dormir pour répondre à l'effort qui leur est demandé.

Malgré une équipe formidable, les défis sont multiples et ne laissent aucune place à l'improvisation ni à la spontanéité. La priorité est donnée aux réunions programmées, aux urgences et aux roulements en cabine avec des pauses adéquates.

DES RECOMMANDATIONS POUR TRAVAILLER AVEC DE L'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE

Si la justice linguistique est un idéal qui nous unit, c'est aussi un engagement de tous et toutes et envers tous et toutes. Pour parvenir à créer des espaces d'échanges, de débats et de dialogues multilingues, nous avons besoin de la collaboration de chacun.e. C'est pourquoi nous vous proposons ici quelques

recommandations pratiques qui, selon nous, contribueront à l'efficacité du travail des interprètes et des Coatis.

Recommandations concernant l'utilisation du matériel technique :

- Vous devez toujours avoir vos écouteurs avec vous, vous les utiliserez pendant tout le Forum (ne les oubliez pas et prenez-en soin). Vous pouvez également utiliser vos propres écouteurs filaires si vous préférez (COATI n'a pas le Bluetooth).
- Les récepteurs peuvent être différents selon la salle. Suivez les instructions des Coatis. À la fin de la journée, tous les récepteurs doivent être rendus afin d'être disponibles et rechargés pour le lendemain.

Recommandations pour la prise de parole :

- Utilisez le **microphone** en vous assurant qu'il est allumé. Si vous ne le faites pas, votre message ne sera pas entendu ni interprété. Veillez à rester dans le champ de vision des interprètes, c'est important pour leur travail.
- **Présentez-vous et indiquez votre langue.** Ainsi, les interprètes pourront se préparer et les personnes qui écoutent l'interprétation sauront qui parle, ce qui évitera toute confusion.
- **Parlez clairement et avec un volume approprié.** Évitez de parler trop vite. Sinon, une grande partie de votre message sera perdue. Gardez à l'esprit qu'il y a toujours un certain décalage entre votre message et sa traduction dans les autres langues.
- Utilisez **des phrases courtes**. Allez droit au but. Commencez et terminez une idée. Un message clair sera mieux compris et les interprètes pourront le transmettre à tout le monde.
- Utilisez **des mots simples et un langage standard**. Évitez les acronymes et veillez à énoncer clairement les détails spécifiques, par exemple : noms, dates, lieux.
- Si vous allez **lire un texte**, vous devez l'avoir communiqué aux coordinateur.trice.s des interprètes 24 heures à l'avance et dans la langue pivot, si possible. Lisez lentement, afin que l'équipe d'interprétation puisse suivre à un bon rythme, sans rien omettre. Les auditeurs vous en seront reconnaissants.
- Tenez compte des **indications des modérateurs et des Coatis**. Il est probable qu'ils vous demandent de ralentir ou de vous arrêter un instant pour régler des questions techniques.

CONTRATAPA/CIERRE

La Justice Linguistique n'est pas une voix off, ni une cabine au fond de la salle. Comme nous l'avons souligné, c'est bien plus que de la *traduction*.

Nous espérons que ce fanzine permettra de mettre en lumière le travail nécessaire pour rendre possible la participation aux espaces de débat, les idéaux qui la sous-tendent et l'organisation, l'anticipation et la planification qu'elle requiert.

Nous savons que nous ne pourrons pas toujours tout couvrir, ni toutes les voix. Mais il est toujours pertinent de se demander qui est réduit au silence sans interprétation, qui sont celles et ceux qui seraient laissés de côté. C'est pourquoi ce document rassemble les idées, les enseignements et les propositions pour mieux organiser les espaces multilingues, avec tout ce que cela implique : **attention, engagement et planification**.

Ce fanzine se veut un rappel et un outil à usage collectif, né de l'urgence de nous écouter. Une tentative d'aplanir, ne serait-ce qu'un peu, le chemin de la justice linguistique en tant que partie essentielle de nos luttes pour la souveraineté alimentaire.

Espérons que cette expérience nous servira pour continuer à chercher des moyens de rendre possible ce qui ne l'est pas encore, à améliorer ce que nous avons construit et à nous écouter.

Sans anticipation, pas d'interprétation ! Sans interprétation, pas de révolution !